

Il devenait de plus en plus grincheux, bougonnait et grognait tout seul en disant :

« J'ai tellement faim ce matin,
Que je ferai bien un festin en mangeant cinq ou six gamins. »

La veille du jour de marché, dans l'après-midi, il appela sa fille près de lui et lui dit :

« Zéralda, ma chère enfant, je me sens bien bas ! Je ne peux plus bouger aucun membre, et tout tourne devant mes yeux. J'ai dû manger trop de pommes au four, à midi. Jamais je ne pourrai aller demain au marché ! Il faudra que tu y ailles toute seule à ma place. »

Caché derrière quelques rochers bordant le chemin, l'ogre attendait la fillette, prêt à se jeter sur elle.

« Ah ! voilà enfin un petit déjeuner ! » marmonnait-il.

« Oh, pauvre homme ! » s'écria Zéralda.

Elle courut chercher un seau d'eau à un ruisseau voisin et lava le visage du géant blessé.

« Grrr, petite fille ! Oh, ma tête ! Grrr, j'ai tellement faim ! » disait l'ogre en gémissant.

« Ce pauvre homme meurt de faim », pensa Zéralda.

Et sans perdre un instant, elle prit quelques pots dans la charrette, rassembla quelques branches de bois mort, fit du feu et commença à cuisiner.

Il était tellement enchanté de ce festin qu'il ne pensait même plus à se régaler de son plat favori : les petits enfants. Jamais il n'avait fait un aussi bon repas.

« Très chère petite fille », dit-il, « j'ai un château avec des caves pleines d'or. Je te donnerai une fortune si tu veux venir chez moi et me faire la cuisine. »

On organisa des banquets pour les ogres et les ogresses du voisinage, qui ne savaient plus comment dire leur admiration.

« Délicieux ! Extraordinaire ! Inimaginable ! Tout simplement divin ! » s'exclamaient-ils.